

# Hiver : le plan froid dans la tourmente du 115

Depuis le 1<sup>er</sup> novembre, le dispositif d'accueil et d'hébergement est en place pour accueillir SDF et personnes vulnérables. Dans une ambiance rendue glaciale par le conflit sur le «115»

**O**N L'APPELLE le plan froid ou le plan hiver et il est lancé depuis le 1<sup>er</sup> novembre, dans l'Ain comme ailleurs. Mais sa mise en place s'est faite dans la discrétion et ce n'est qu'un mois plus tard que la préfecture a réellement souhaité communiquer. Non pas lors d'une conférence de presse mais en distribuant une présentation succincte, par écrit, assortie de l'annuaire de la solidarité qui recense les centres d'hébergement, les lieux d'écoute ou de distribution de nourriture ou de vêtements.

A l'origine de cette communication en retard et par fax interposé, on trouve probablement la crise du «115» - voir nos éditions du vendredi 2 - qui n'en finit plus de rebondir et qui va se terminer au tribunal administratif. La gestion du numéro d'urgence par Oser, le préfet n'en veut plus. Il l'a dit et répété.

Problème, pas grand monde n'a envie de jouer les successeurs et l'alternance de structures mises en place ne peut pas permettre une efficacité maximum, un standardiste de la DDASS n'ayant pas obligatoirement la fibre appropriée pour apporter informations et surtout humanité à des personnes en très grande difficulté.

**Les maraudes en complément**  
Le moins que l'on puisse écrire, c'est que ce plan hiver a connu des débuts difficiles. Ainsi en fin de semaine dernière, l'activation du plan froid



n'est pas remontée à Paris. Sur les écrans de télévisions et sur la carte Rhône-Alpes-Bourgogne-Franche-Comté, un seul département n'était pas grisé par l'alerte. L'Ain. Non pas qu'un micro-climat détournait bourrasques de neige et faisait grimper le mercure, mais simplement parce que ce fameux plan froid connaît toujours des problèmes dans sa mise en place.

Reste que le dispositif d'accueil et d'hébergement est activé avec comme particularité dans le département les niveaux 1 et 2 confondus en raison du relief. Face à la confusion qui

tourne autour de la gestion de ce numéro d'urgence, tout n'est pas gris. En complément des nuitées d'urgence, les maraudes de la Croix-Rouge qui entament leur seconde année sont désormais bien rodées. Les bénévoles distribuent boisson chaude, couvertures... et réconfort et permettent une meilleure radioscopie de la situation. L'annuaire de la solidarité est complet. Ne reste plus qu'à espérer que le redoux constaté ces derniers jours puisse limiter la casse et que le niveau 3 et le dispositif froid extrême ne soient pas atteints.

Olivier Leroy

**En complément des nuitées d'urgence, les maraudes de la Croix-Rouge qui entament leur seconde année sont désormais bien rodées**

/ Photo d'archives Philippe Trias

## >> LE CHIFFRE

# 100

**C'EST LE NOMBRE APPROXIMATIF DES PERSONNES CONCERNÉES PAR LE PLAN FROID**

Et qui bénéficient à intermédiaires réguliers de l'hébergement d'urgence. Avec la suspension des expulsions, ce chiffre évolue peu jusqu'en mars. Les observateurs estiment ainsi qu'ils sont 17 à Ambérieu-en-Bugey et une trentaine à Bourg-en-Bresse.